

## Protestations

### Classement du rallye GUMS 2002

Je proteste, avec véhémence, contre la désinformation dont je suis victime : je ne pouvais être dans l'équipe arrivée la dernière lors du rallye du GUMS, étant donné que j'étais aux cuisines à Fleury.

Je pensais vaquer à de modestes occupations culinaires, en fait nous fîmes de la psychothérapie une bonne partie de la soirée. Marie-Paule vacillait entre l'infarctus et les pulsions suicidaires. Elle avait commandé de la tartiflette pour 130 personnes, et la veille, il n'y avait que 63 inscrits !!

Après une nuit cauchemardesque, poursuivie par une meute de reblochons coulants, dès l'aube elle avait réveillé Raymonde pour lui faire part de ses angoisses. Leur conversation peut se résumer ainsi : " T'inquiète pas, il y a toujours des «c..s » qui s'inscrivent au dernier moment " (Raymonde, en fait, s'exprime dans un langage plus châtié).

21h30 : personne

21h35 : Jean-Claude, qui ne participait pas au rallye, vient apporter un peu de détente. Raymonde, grande économiste, reconforte Marie-Paule de plus en plus défaite : " T'en fais pas, le GUMS a plein d'actions, il en vendra quelques-unes "

Vers 22h les premières équipes d'enfants arrivèrent. Nous, qui les connaissons vifs, allègres, bavards, ne les reconnûmes pas. Muets, éteints, atones, méconnaissables ! L'un d'eux alla se coucher directement sans manger !! Nous réalîsâmes alors que le rallye était particulièrement difficile et que peut-être les premiers adultes n'arriveraient que vers minuit. A 22h55, Pierre surgit et annonça 89 inscrits !

Ouf avec Jean-Claude, la barre des 90 était franchie et l'honneur sauf !!

Mais la tartiflette, me direz-vous ? il en restait 30 parts ?! Eh bien pas du tout : une horde de morfales lui fait un sort et il en reste à peine un demi-plat. J'eus une grosse émotion quand Alexis donna les résultats : on ne savait pas dans quel sens !! Je crois que mon cher et tendre était dans la première équipe !! Pendant quelques secondes, je me vis à mon tour croulant sous les reblochons, dans un an. Mais un an c'est vite passé !!

En rentrant, sur le coup de 3h du matin, au volant, l'Homme bougonnait : " derniers ! derniers! c'est pas possible. Je ne comprends pas !! ". Effectivement il était dans une équipe très brillante. Pas de problème côté balises, mais ensuite, bizarrement, au lieu de se concentrer sur les fromages, ses compagnons parlèrent... aviation !! Il faut dire qu'avec Dézul, JF Haas et Stéphane V., il était avec des pros. Comme il ne connaît rien aux avions il essaya de répondre aux questions, mais seul, c'est dur. Bref certains et surtout Monique qui, elle, a gagné, suggèrent que pour éliminer les dilettantes, le rallye soit organisé par deux équipes, celle arrivée en tête et celle arrivée en dernier.

Marie-Paule ne fit pas d'infarctus. Pour se changer les idées, elle est partie en Mauritanie (peu riche en fromages) et a interdit à ses enfants de gagner désormais un quelconque rallye, surtout celui du GUMS !

 Yvonne Delarue

---

## Montagne et toile

A la lecture du dernier *Crampon*, j'ai eu la sensation de découvrir, en même temps que le monde inconnu pour moi des sommets groenlandais, un autre monde encore plus étrange, celui de l'Internet (ou du *ouaibe* en géorgien). Pas tout à fait inconnu à vrai dire, mais ce qui m'a intrigué c'est de le voir à ce point lié à celui de la montagne qui constitue habituellement l'univers de référence du GUMS. En effet, parcourons ensemble ce numéro 311 du *Crampon* et voyons où apparaît le monde internautique (je ne compte pas les adresses *ouaibe* qui existent à presque toutes les pages) :

p. 2, au sommaire évidemment

p. 3, à propos du site du GUMS

On rentre ensuite dans le vif du sujet montagnard sans référence manifeste à la toile (sinon la toile de tente ce qui ne nous déconcerte guère, s'agissant d'une expédition dans des régions inhospitalières et peu fournies en cybercafés).

p. 9 à 15, là c'est le pavé internautique que nous assènent Georges et Claude à propos de la météo. Non pas que leur discussion soit sans intérêt, mais l'univers en est carrément cybernétique plus qu'aérien et nuageux.

On change heureusement d'ambiance avec les «potins» et «le pas de sortie» où l'on revient à un univers plus littéraire où les mots étaient si j'ose dire "bruts de fonderie", par référence aux caractères typographiques en plomb fondu qui peuvent paraître moyenâgeux à certains, mais que j'ai connus dans ma jeunesse où j'ai vu fonctionner cette merveille mécanique qu'est une Linotype (dans un monastère, il faut le dire, où l'on n'est pas toujours à la pointe de la modernité). Pour ceux qui ignorent tout de cet outil mythique des ouvriers du livre, disons en résumé qu'en appuyant sur une touche d'un clavier, on sélectionne un moule où est immédiatement fondue la lettre correspondante, laquelle est acheminée par des glissières jusqu'à la ligne en train d'être composée. On se trouve là à des années lumière des mégaoctets et autres kilo-bits.

p.22 et 23, re-internet, qualifié de «passage incontournable» par un membre avancé du groupe de randonnée pédestre.

J'ai donc compté 11 pages sur 26 dédiées à la déesse internautique qui, telle Vénus sortant de l'onde, semble décidément fasciner le peuple des rédacteurs du *Crampon*. Alors, quel lien avec la montagne ? Il est bien connu qu'en montagne, la vitesse c'est la sécurité. La transmission d'information à la vitesse de la lumière ferait-elle inconsciemment

référence à cette vieille notion et à la hâte légendaire d'un Lachenal ? Bien sur, il y a aussi la gratuité de l'usage (à condition que l'entreprise du gumiste paye l'abonnement !). L'attrait du *ouaibe* serait donc lié à une information rapide et gratuite. Mais hélas, ces deux qualificatifs sont rarement synonymes de qualité, et je constate que, même pour la messagerie, l'informatique n'est pas avare d'erreurs. La Poste, globalement, me semble plus sûre, qui dispose d'un service spécial pour les lettres égarées, ce qui n'est malheureusement pas le cas du *ouaibe*.

Je voudrais par ailleurs suggérer que le GUMS adopte pour ce service le joli nom de **courriel**, forgé par nos amis québécois, plutôt que le vilain anglicisme que je ne veux même pas écrire ici.

Pour revenir *in fine* à la montagne, je dirai que si son exercice peut être enrichi par un peu d'information, son excès tue un des constituants essentiels de son attrait, à savoir une certaine dose

d'aventure. Je songe aux jeunes années de Georges et de moi-même, où l'absence totale de carte (et d'information météo) apportait une épice certaine à nos escapades exploratoires dans les vastes solitudes kergueleniennes. Dire qu'en ce temps là, le code Morse était encore utilisé pour les relations radio longue distance. Mieux vaut ne pas y penser et terminer là cette chronique passéiste et un brin nostalgique.

P.S. J'envoie quand même ce texte par voie électronique à notre rédacteur en chef, non pas pour économiser 0,46 euros de timbre, mais pour lui éviter de le ressaisir. J'ai cependant des doutes sur son arrivée en état (quand je vois celui des pages que je reçois qu'il faut parfois décrypter à la loupe), après être passé par des procédures "pdf", des fichiers "rtf", et j'en oublie.

✚ Francis Massart



Quelques nouvelles du dernier du dernier car dans les ENCANTATS : Un superbe soleil, la meilleure neige de la saison, et de bien drôles d'endroits...

Photo : Suzanne Crozon  
Suite au prochain  
Crampon

## UN PASSAGE INCONTOURNABLE par « INTERNET » (Suite)

Peu de remarques désobligeantes après ce dernier article, mais quand même quelques unes qui méritent une réponse publique et le crampon est tout indiqué pour cela.

Eric Potier ( le rédacteur de notre revue ) a signé cet article, que je reconnais un peu provocateur par « groupe de randonnée pédestre », mais je suppose qu'il n'a pas osé, par délicatesse, mettre le nom de son auteur qui s'appelle : Paul PETIT.

Une autre erreur, la liste des randonneurs dits responsables publiée dans le dernier crampon n'est pas celle des responsables du groupe de randonnée mais celle des gens qui possèdent un mail. Je ne suis donc pas tout seul au sein de ce groupe de randonnée à utiliser internet pour communiquer et ça me fait très plaisir.

Pour ma part je ne suis pas un incondicional d'internet mais je trouve ce système tellement pratique qu'à mon âge je ne veux plus continuer à communiquer avec les méthodes d'antan.

Je comprends très bien la réticence et la détresse de certains d'entre nous à qui il manque plus de conviction que de moyen pour se mettre à ces nouvelles méthodes, Mais ce n'est pas une raison pour bloquer le système.

Il y a maintenant un demi-siècle, certains critiquaient l'arrivée de l'automobile, c'est le même genre de personnes qui aujourd'hui, critiquent internet. Je leur demande ce qu'ils pensent de l'utilisation de leur voiture.

Quel échec pour le groupe de randonnée qui a fait l'effort depuis plusieurs années, de programmer la plus part de ses sorties avec une arrivée par le train. Tout le monde arrive en voiture. Quelques oiseaux rares utilisent encore la SNCF et pour eux il est souhaitable de continuer à programmer dans la mesure du possible une arrivée en train.

✚ Paul PETIT (du groupe de randonnée pédestre)